

L'HERMINE

Numéro 233

Mai 2017

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 300 ex.

Rédaction

Luc Rebetez
luc.rebetez@gmail.com

Adresse de la Société:
Muséum d'histoire
naturelle
SZG - Corinne Charvet
CP 6434, 1211 Genève 6
corinne.charvet@
ville-ge.ch

Les réunions ont lieu le
second mardi du mois
à 20h00, sauf en janvier,
juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 Mai 2017

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
<http://www.zool-ge.ch>

Mardi 9 mai à 20h15

Y a-t-il encore des grenouilles vertes indigènes en Suisse? Exposé par Sylvain Dubey

Des analyses génétiques récentes ont révélé que la petite grenouille verte (*Pelophylax lessonae*) a été remplacée d'une manière cryptique par la petite grenouille verte italienne (*Pelophylax bergeri*) sur la majorité du plateau suisse, ces deux espèces étant très semblable morphologiquement. Néanmoins, cette étude n'a tenu compte que d'une petite partie des populations présentes en Suisse (ouest du plateau) et n'a considéré qu'un seul marqueur mitochondrial (gène du cytochrome b). De ce fait, il n'a pas été possible de statuer sur la présence d'hybrides entre ces deux espèces, ainsi que sur la subsistance de populations de *P. lessonae* dans l'est ou le sud de la Suisse. Par conséquent, le but de cette étude a été de déterminer la distribution géographique précise de *P. lessonae* et *P. bergeri* dans la totalité de la Suisse et en

Europe à l'aide d'un marqueur génétique mitochondrial (cytochrome-b) et de marqueurs nucléaires (gènes de l'albumine et de la myéline, et 9 loci microsatellites), afin de clarifier la situation au niveau national.

Nos analyses ont révélé que *P. lessonae* subsiste seulement dans deux régions de Suisse, et que ces populations sont génétiquement bien différenciées. Il s'agit des populations tessinoises, ainsi que d'une unique population de taille réduite au nord des Alpes, dans le Jura vaudois. *Pelophylax bergeri*, ainsi que des hybrides entre *P. bergeri* et *P. lessonae* sont actuellement présents sur la totalité du plateau suisse, ainsi que dans l'est et l'ouest de la France, et ceci depuis plus de 60 ans. La population du Jura vaudois est donc probablement l'une des dernières populations subsistant dans le centre et l'ouest de l'Europe.



Exemples de variation morphologiques entre le site de Rogivue (VD) à gauche et le site de Combacervy (NE)

La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Photographies de cerf

En première partie de la conférence de mai, projection de quelques photos de cerfs réalisées par Nicolas Buchel dans les bois de Versoix entre septembre 2016 et février 2017.

Vous aussi avez quelques photos ou une petite séquence video à montrer?

N'hésitez à m'en parler 1 mois à l'avance afin de l'annoncer dans l'Hermine.

Contactez Michel Jaussi:
jaussim@me.com

Les corridors biologiques

A découvrir: un sentier nature illustrant les corridors biologiques, à télécharger sur le site:

<http://ge.ch/nature/information-nature/corridors-biologiques/corridors-biologiques>

Un petit film sur ce sujet sera projeté en fin de séance le mardi 9 mai.



Un cerf photographié par Nicholas Buchel. En haut à droite, la carte du sentier didactique ayant pour thème les corridors biologiques

Projet Atlas des mammifères de Suisse et du Liechtenstein

Depuis des millénaires, les mammifères intéressent l'homme, qu'il s'agisse d'espèces gibier ou concurrentes, d'animaux de rente ou domestiques. Pourtant le grand public ne connaît qu'une petite partie des quelque 90 espèces de mammifères sauvages vivant en Suisse. Le premier Atlas des mammifères de Suisse est paru en 1995. Cet ouvrage de référence est depuis longtemps épuisé et n'est plus actuel dans plusieurs domaines.

Depuis, la distribution de nombreuses espèces a connu des changements importants. On a de plus assisté à un saut quantique dans le domaine de la détermination génétique des espèces. Celui-ci s'est traduit par l'identification de nouvelles espèces et une différenciation améliorée des espèces

difficiles à déterminer. A l'initiative de la Société suisse de biologie de la faune SGW-SSBF, un nouvel Atlas des mammifères est ainsi mis en chantier.

Un ouvrage en trois langues (d,f,i), doit venir couronner les activités de l'Atlas. Il permettra de combler les lacunes de l'ancien Atlas, aujourd'hui épuisé. Le projet poursuit les objectifs suivants : Offrir un état des lieux de la distribution et des méthodes de relevé les plus actuelles. Poser les bases pour la protection de la nature, l'écologie et la formation. Sensibiliser le public et l'impliquer dans la collecte des données (science participative). Stimuler la recherche sur les mammifères.

nosvoisins Sauvages.ch

Signalez vos observations faunistiques !

De nombreux animaux sont nocturnes et on ne les observe que rarement. Ils laissent cependant des traces dans leur domaine vital et trahissent ainsi leur présence. En plus des observations d'animaux, il est également possible d'annoncer les indices indirects tels que les terriers de renards ou de taupes. En fonction des indices indirects, il est souvent possible d'identifier une famille voire même une espèce. C'est pourquoi il est important de télécharger également une ou deux images de ces indices. Annoncez vos observations d'animaux ou de leurs traces sur notre plateforme internet.



SWIS selection

SWISS WILDLIFE INFORMATION SERVICE SWIS

Les prédateurs à la découverte de nouveaux territoires

Le changement climatique se traduit par des modifications de températures et de précipitations. Il rend possible l'avancée d'espèces animales vers des milieux qu'elles n'occupaient pas jusqu'ici. On en sait encore peu sur ce phénomène, notamment sur la manière dont les prédateurs de taille moyenne pourraient profiter des conditions d'enneigement changeantes dans les régions arctico-alpines. Une étude américaine s'est intéressée à la fréquence du coyote, du renard, du lynx, de la martre américaine et du glouton, en fonction de la hauteur et de la qualité de la neige. Le coyote et le renard montraient une préférence pour les endroits où la couverture neigeuse est faible et compacte, ce qui leur permet des déplacements peu coûteux en énergie et une chasse fructueuse. Le lynx exploitait également les endroits peu enneigés, mais était moins présent là où la neige est compacte. Il économise ainsi de l'énergie lors de ses déplacements, tout en évitant la concurrence avec le coyote et le renard dans les zones de neige compacte. La martre et le glouton étaient surtout présents dans les régions où la neige est abondante et poudreuse. Les deux espèces utilisent des cheminements ou des caches sous la neige pour échapper aux prédateurs, pour chasser, pour réguler leur température et pour se reposer. Les auteurs s'attendent à ce que le renard et le coyote profitent à l'avenir de la hausse des températures et de l'extension des zones de neige compacte qui en résulte. La martre et le glouton profiteront eux de précipitations plus abondantes dans les régions où le froid se maintient. L'étude montre clairement comment la présence des prédateurs de taille moyenne pourrait être influencée par le changement climatique dans les forêts de conifères septentrionales.

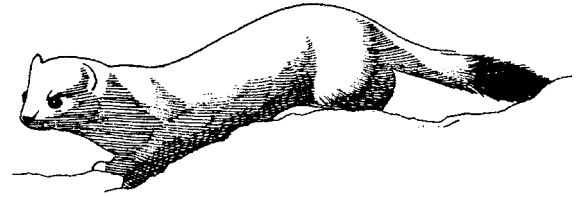
Canadian Journal of Zoology 94: 697-705; doi:10.1139/cjz-2016-0050
www.nrcresearchpress.com/doi/full/10.1139/cjz-2016-0050

Le loup ne perturbe guère les élan suédois

Des études sur les rapports prédateurs-proies montrent généralement que les proies modifient leur comportement, lorsque de nouveaux prédateurs font leur apparition dans le milieu où elles vivent. Par exemple, une vitesse de déplacement plus élevée des animaux-proies peut être le signe que l'animal fuit devant un prédateur, alors qu'une vitesse moindre peut refléter une vigilance accrue. Une étude suédoise s'est intéressée à la vitesse et à la linéarité des déplacements de dix femelles d'élan équipées d'émetteurs, en relation avec la présence du loup. La vitesse moyenne de déplacement des élan était de 55 mètres par heure. Pendant et après l'élevage des jeunes, de mai à septembre, la vitesse était la plus élevée et s'abaissait par la suite. Cela correspond au rythme d'activité saisonnier des élan qui dépend de la disponibilité et de la qualité de la nourriture. Le déplacement d'une femelle accompagnée de son jeune était moins rectiligne que celui d'une femelle sans petit. La présence du loup n'avait par contre d'influence ni sur la vitesse, ni sur le nombre de changements de direction. L'étude montre que l'arrivée de nouveaux prédateurs n'entraîne pas nécessairement de changements de comportement chez les espèces-proies. Les auteurs l'expliquent par la faible densité de loups dans la région étudiée. Ils notent dans le même temps que de nombreuses études sur les rapports prédateurs-proies comparent les situations en présence ou en l'absence de superprédateurs, dans des zones non exploitées cynégétiquement. Cela pourrait conduire à des erreurs d'interprétation dans les régions chassées, les élan y étant habitués aux prédateurs.

Ecology and Evolution 6, 8870-8880; doi:10.1002/ece3.2598
www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5192942

A renvoyer à
Edmond Guscio
Rue du 31 Décembre 37
CH-1207 Genève



Guide: Edmond Guscio

Des étangs et des fourmis, les sorties de juin 2017

La Dombes printanière

Dimanche 11 juin 2017, rendez-vous au parking du Musée à 7h45, retour vers 19h00.

Après un passage à Ambérieux pour observer les oedicnèmes criards et d'autres espèces d'oiseaux, nous irons parcourir la Dombes avec ses magnifiques étangs remplis d'oiseaux très intéressants méritant le déplacement, tels que les cigognes, les hérons, les busards et plein d'autres espèces.

Prévoir des habits selon la météo. Grand déplacement depuis Genève puis petits trajets en voiture entre plusieurs étangs.

Observation de fourmis, coccinelles et papillons à la loupe

Dimanche 18 juin 2017, rendez-vous parking du Musée à 13h30, retour vers 17h00.

Nous nous déplacerons dans un environnement propice afin d'observer de très près (avec une loupe grossissant plusieurs dizaines de fois) plusieurs espèces de fourmis et de coccinelles vivantes. Nous aurons aussi la possibilité de voir quelques papillons évoluant dans une prairie toute proche. La sortie est organisée avec la participation de Philippe Cuenoud.

Prévoir habits selon la météo. Sortie uniquement par temps sec. Trajet en voiture avec peu de marche.

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (environ un jour à l'avance), en précisant l'/les excursion(s), votre numéro de téléphone et si vous avez des places disponibles en covotage. Les sorties seront confirmées la veille par téléphone.

E. Guscio

La Société Zoologique de Genève organise des sorties nature pour ses membres. Un membre du comité met sur pied bénévolement un projet de sortie auquel participent des membres adultes, les enfants étant sous la responsabilité de leurs parents, et donne les consignes de prudences habituelles.

Chaque participant est responsable de sa propre situation et doit être couvert par son assurance maladie-accident personnelle. De même il n'y a pas d'obligation pour le participant de rester avec le groupe pendant la durée prévue de l'excursion, chacun étant libre de ses initiatives puisqu'il en assume seul les conséquences éventuelles.

Pour des sorties supplémentaires, nous vous conseillons la libellule (<http://www.lalibellule.ch/>), Les Naturalistes romands (www.naturalistes-romands.ch), Le Groupe Ornithologique du Bassin Genevois (www.gobg.ch) ou encore le Centre Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise (www.pronatura-ge.ch)

Changement
d'adresse:
Corinne Charvoet
Muséum histoire nat.
c.p. 6434
1211 Genève 6

s'inscrit pour l'excursion du

Je dispose d'un véhicule et offre

Je demande

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous. Précisez bien les dates.

Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

Nom, prénom

Adresse

Localité.....

Participez à la vie de «L'Hermine» en nous faisant part de vos observations ou réflexions sur la faune sauvage.
Photos et dessins bienvenus !